SUPPLÉMENT A LA REVUE DE MYCOLOGIE

Tome X, numéro 2 - 1" Décembre 1945

Chronique de l'amateur

QUERELLES DE FAMILLES

Par Georges BECKER

Il en est des familles végétales comme des familles humaines : on en trouve de civilisées et de sauvages, de primitives et d'évoluées, d'aristocratiques et de prolétaires, d'artistes et de pot-aufeu. J'en connais qui attirent la sympathie ou qui sont détestables, et souvent dans la même famille, il y a des individus qui ont merveilleusement réussi dans les arts, comme les giroflées quarantaines, d'autres dans l'industrie, comme les choux ou les navets, à côté de l'innombrable tourbe des crucifères, qui comme les sanves, ne sont que de la mauvaise herbe. Et le frère de Maurice Ravel construit des automobiles. Celui de Corneille était avocat, celui de Charles Perrault architecte, celui d'Arouet notaire, celui de Georges Thil boxeur. Il y a parfois pire. La noble Oronge a pour sœur la déplorable phalloïde, et un brave paysan du nom de Pétain eut un frère maréchal, pour nos péchés.

J'entends l'objection des esprits scientifiques: « Vous pratiquez un anthropomorphisme ridicule, Monsieur. On voit bien que vous êtes de votre village et que vous n'êtes pas au courant des dernières acquisitions de l'expérience. Vous devriez savoir quand même, à votre âge, que si les choux deviennent des choux-fleurs, c'est grâce à un déséquilibre de leur chimisme entretenu par la sélection; qu'un chrysanthème grand comme un plat de nouilles est le résultat d'un viol et d'une indigestion qui n'ont rien à voir avec le quatuor de Ravel, et qu'entre l'Amanite phalloïde et le Maréchal, la ressemblance est toute fortuite. Cessez donc de vous moquer de nous, ou nous vous désavouons. »

Je connais mieux que personne toutes ces objections-là. Mais

elles me paraissent très faibles. Anaxagore de Clazomène (quel beau nom, à côté de Dupont ou Dubois!) pensait déjà que toute la création était animée par un unique Esprit, et Socrate ne fut pas loin de le croire. Nos rêveurs du moyen âge avaient établi dans leurs herbiers, leurs lapidaires et leurs bestiaires un système de correspondances symboliques entre tous les êtres, qui fournissait une explication du monde fort cohérente, et où notre grand Baudelaire a puisé peut-être une bonne part de sa doctrine. Et quoi qu'on puisse me dire, je préfère donner aux choses un sens, même s'il est faux, que de les croire définitivement absurdes, et régies par de simples mécanismes biochimiques. Si cette dernière hypothèse était la bonne, les Allemands seraient vainqueurs, et M. Heim ne serait jamais revenu de Mauthausen!

Cette métaphysique puérile nous permet pourtant de comprendre, mycologiquement parlant (j'y arrive) la vocation de bien des familles. Regardez les Amanites déjà nommées : ne joignent-elles pas la perfection de la forme, du coloris et de l'anatomie à l'excellence dans le vice ou la vertu? Est-ce par hasard que les vieux mycologues ont appelé l'oronge Amanite des Césars? Il n'y a pas de hasard dans ces sortes de choses, et même s'ils n'ont pas fait exprès, ils ont en raison.

Oserez-vous dire qu'une Amanita solitaria (je ne sais plus comment on l'appelle maintenant) n'est pas une réussite supérieure de la nature, et croyez-vous qu'un Scléroderme ait aussi élégamment résolu le problème de la dispersion de ses spores? Même en laissant de côté le point de vue gastronomique, qui en vaut bien un autre, l'esthétique ici est pleine d'enseignements classification de Fries est purement esthétique, et que c'est une pure intuition d'artiste qui lui a fait grouper les membres de ses différentes familles. Il s'est trompé souvent, c'est vrai, mais s'eston beaucoup moins trompé depuis? Nous avons fait par exemple, les Lepidella. C'était peut-être une nécessité impérieuse. Mais vous aurez beau faire, quand je trouve un Lepidella, mon cœur et ma raison profonde disent : Amanite! Parce que les lignes et les proportions, le plan et le style du champignon en font une Amanite, et c'est plus fort que moi. C'est plus fort aussi que les coupeurs de spores en quatre.

Regardez maintenant les Lépiotes. Il y a un type Lépiote, qui se sent plus qu'il ne se définit, avec son élégance souveraine, ses formes immenses sans être jamais énormes, ou minuscules sans être étriquées. Et voilà pourquoi il a fallu en détacher les Cystoderma qui sont lourds, mal racés et mal finis. Fries s'était laissé prendre à une analogie apparente et non interne.

Nous abandonnerons les Armillaires parce qu'il y aurait trop à dire et qu'on ne sait plus ce que c'est; et nous passerons aux Tricholomes. N'y a-t-il pas aussi un type Tricholome qui évoque aussitôt des champignons charnus, tendres, humides, quelquefois poilus, et amers ou fétides chez les mauvais sujets? Et les Clitocybes ne sont peut-être que des Tricholomes qui ne savent pas où commencent leurs lamelles. Pourtant il y a un style Clitocybe, et surtout une ou des odeurs de Clitocybe, qui vont de l'anis à la flouve, avec quelque chose de plus nerveux dans la silhouette et de plus tenace dans les tissus. On n'en finirait plus si l'on voulait tout énumérer; il faudrait définir le prolétariat déjà conscient et organisé des Mycènes et des Omphales, et la plèbe à peine différenciée des Inocybes. Et l'ahurissante tribu des Rhodophylles, la petite bourgeoisie clinquante et sans imagination des Russules, le cercle conservateur des Lactaires rebutants, le troupeau inoffensif et doux des Hygrophores, l'interminable régiment des Cortinaires, où les rutilants officiers des Scauri et des Inoloma encadrent la piétaille des Hygrocybes et Dermocybes sans honneur ni vertu; et les Bolets, obèses et fragiles, tendres et frileux; et les atolls admirables que font les Clavaires... Arrêtons-nous; pourtant, je ne peux pas laisser dans l'ombre qu'elles aiment les horribles Phallacées, vouées aux formes incongrues et aux odeurs infectes; quelle étrange prédestination, et quel parallélisme angoissant avec, dans l'autre règne, la tribu des Aroïdées! Mêmes fumets, mêmes modèles, même amour des mouches vertes, même allure répugnante et cruelle. Je suis sûr que l'enfer, en plus de nos bonnes intentions est tapissé d'Amorphophallus Rivieri, d'Ithyphallus impudicus, de Sauromatum guttatum, et de Clathrus cancellatus, avec de place en place, un Rafflesia mirabilis. Quelle symphonie! « Tout pour le nez, rien pour les oreilles », eût dit le poète. "

« Et alors, qu'avez-vous prouvé? » Rien du tout, et je ne crois

pas qu'il faille toujours prouver quelque chose. Sinon peut-être que les champignons, nos braves champignons, ne se présentent pas seulement à nous dans les atlas, dans les laboratoires et sous les microscopes. Ils remuent en nous toute une sentimentalité un peu préhistorique peut-être, mais que nous aurions bien tort de laisser perdre. On est presque toujours trop orgueilleux pour l'avouer, mais, croyez-moi, sans ces sentiments-là, il n'y aurait pas de science du tout. Si les champignons — on peut en dire autant de tous les êtres - n'avaient jamais éveillé de résonnances particulières chez les hommes de bonne volonté, personne ne se serait infligé le pensum affreux de les décrire et de débrouiller leur chaos. Linné, Fries, Persoon, Quélet, pour ne parler que des morts, avaient le sang fort vif et un amour ombrageux pour leurs créatures, jusqu'à, dit-on, se les voler les uns aux autres. Mais cet amour-là a bien fait les choses, et quoi qu'en disent certains modernes un peu trop dédaigneux, nous n'avons pas à nous plaindre du travail qu'il a fait pour nous. Plaise à Dieu seulement que nous n'en soyons pas indignes!

G. BECKER.

Essai d'une clé dichotomique provisoire destinée à faciliter l'étude des CORTINAIRES du groupe des PHLEGMACIA.

(Cliduchi et Elastici)

Par R. HENRY

Préliminaires : Voir clé des SCAURI.

B-	Hyménium d'abord manifestement jaunâtre, jaune pâle, jaune, paille, jaune incarnat, jaune citrin, jaune sulfurin, jaune ocracé, jaune bronzé, jaune fauve, jaune olivâtre, ou dont le jaune constitue
C-	la teinte fondamentale XANTHOPHYLLI 38 Hyménium d'abord manifestement olive, citrin olive, citrin verdâtre, glauque olivâtre, verdoyant ou le devenant secondairement CHLOROPHYLLI 48
D-	Hyménium d'abord blanc, crème, incarnat ou de teinte très pâle (blanchâtre), parfois à nuance lilacine ou bleuâtre douteuse ou accidentelle. LEUCOPHYLLI 62
E-	Hyménium d'abord argilacé pâle, argilacé, ocracé, roussâtre, roux carné, fauve, fulvescent, can-nelle ou ferrugineux PHAEOPHYLLI 100
	A-CYANOPHYLLI
1 {	Chair du chp. + TL4 = Belle coloration violet lila- cin persistant. La. et pd. se tachant de violet purpurin ou de violet au froissement
2	Espèce charnue, croissant en tousses: Chp. (6-15), violet obscur ou bai obscur puis brunissant ou pâlissant, glabre, souvent tigré, parsois bordé d'une zone plus sombre. La. violet purpurin se tachant de pourpre violet au toucher. Ch. violacée ou lilacine, blanchissant un peu à la fin. Odeur un peu vireuse-fruitée. Sp. 7-9,5/5-5,5. Bois feuillus, en tousses. (Ex.) C. purpurascens Fr. forma largoides (R. H.) 1 Espèce peu charnue, ne croissant pas en tousses: Chp. (3-6), jaune argilacé, ou brun pâle, parsois nuancé de lilacin, grisonnant-vergeté. La. améthyste. Pd. améthyste blanchissant, fibrospon-
3 }	gieux puis creux. Sp. en amande, 8-10/5-5,5. Bois de hêtres et d'aulnes. (Ex.). C. porphyropus (Fr. ex A. et Sch.) 2 Spores globuleuses, subglobuleuses ou pruniformes 4 (et 14)
31	Spores différentes ou de forme non signalée 14

1	Pd. orné de petits flocons safranés ou jaunes, disposés en guirlandes étagées
5	Pd. à bulbe presque sphérique: Chp. (5-8) jaune pâle. Ch. violette dans le chp. et le haut du pd. Odeur fruitée. Sp. 10-12. Feuillus. Rappelle C. armillatus
3 }	Chp. d'abord violet, bleuâtre, lilacin ou améthyste. 7 Chp. d'une autre couleur
7	Viscosité et chair très amères,: Chp. (2-5), bleu lilacin ou améthyste, décolorant et jaune ocracé à partir du centre. La. lilas pâle chez le primordium (souvent blanç ocrées chez l'adulte), puis incarnat safrané et ocracées. Pd. atténué-radicant, humide-imbu, à subvisqueux, mince (4-5), glabre, et blanc une fois sec. Ch. blanchâtre, lilacine à la surface, amère. Sp. prunif. 6-8. Bois de hêtres en troupes. (Ex.) C. croceocoeruleus (Pers.) 5 Viscosité et chair douces: Chp. (5-8) fibrilleux au bord, bleuâtre ou violet, à centre jaunâtre. La. brun-violet. Pd. blanc violeté, cortiné. Ch. blanchâtre, violetée. Sp. rondes 8-9/7-8. Feuillus de Bavière. Ne paraît différer de C. largus que par la forme des spores. C. largus Fr. var. largiusculus (Britz.) 6
8	Chp. jaune (3-5), unicolore, lisse, glabre, un peu bossu. La. adnées, minces, larges, purpuracées puis ocracées. Pd. allongé, subfistuleux, fluet aminci à la base (Quél.) ou renflé à la base (Rea). Sp. globuleuses, 8-9 (Quél.); 7-8/7 (Rea), Plus élancé et plus grêle que C. varius. Bois de conifères. (Ex.). C. decolorans Fr. QuélRea nec Rick. 7 Chp. d'une autre couleur

A 9	Chp. d'abord cendré, puis taché d'ocracé, 5-7,5 rayé. La. serrées, violet sombre. Pd. (5-10/6-10) robuste, égal ou légèrement renflé en bas, blanchâtre. Chair blanchâtre. Sp. ovoïdes ou subglobuleuses, 7-8/6. Subcespiteux. Voisin d'infractus. Amérique
10	Chp. ocracé taché de purpurin ou ocre pâle, teinté de rougeâtre
111 A	Bords du chp. lisses: Chp. (6-12), épais ocracé taché de purpurin, à bords glauque-argenté. La. émarginées-uncinées, larges, améthyste puis canelle, à bordure crénelée et violetée. Pd. bulbeux fibrillostrié, blanc jaunissant, à sommet améthyste. Co. glauque, chair tendre, blanche, jaunissant, inodore et douce. Spores pruniformes, 10. Sapins. Ex C. centrifugus Fr. sensu QuélBat. 9 Bords du chp. ridés: Chp. (3-7,5), ocracé pâle, légèrement teinté de rouge. La. violettes, subdistantes, anastomosées par des veines, érodées. Pd. (5-7/4-8), égal ou atténué en haut, blanc, fibrilleux. Sp. subglobuleuses: 7-9,5/7. Subcespiteux. Bois feuillus d'Amérique C. copakensis Pk. 10
12	Saveur amère: Caractères de C. decoloratus. C. decoloratus forma Kauff. 11 Saveur douce
13	Chair bleuâtre en haut du stipe. Chp. (5-9) campanulé-convexe, mince, ocre argilacé puis décoloré et ridé-ruguleux, finement floconneux par le sec; La. émarginées, peu serrées, bleuâtre améthyste ou-blanchâtres puis argilacé cannelle. Pd. plein, grêle, mince, un peu épaissi en bas, glabre en haut, blanc argenté. Chair molle, blanchâtre, bleuâtre en haut du stipe. Odeur faible, un peu vireuse. Sp. pruniformes (8-9(10)/6-7,5). Bois mêlés. Ex

	rique, convexe-obtus, subomboné, glabre, brillant par le sec, chamois. La. (4-6), violet pâle. Pd. (5-8/10-15) claviforme-bulbeux, cortiné, robuste, blanc. Sp. subglobuleuses, 8-10/7-9. Saveur douce. Feuillus	auff. 13
14	Chp. constamment violet, violacé, bistre violacé, bleuâtre, glauque bleuâtre ou gris lilacin, au moins au bord et au début	15 21
15 <	Chair: + ammoniaque (ou fumée de cigarette). Splendide coloration jaune d'or instantanée et persistante Chair: + ammoniaque: Réaction nulle ou différente ou espèces différentes	16 17
16 <	Espèces des forêts montagneuses de conifères. Chp. dur, compact (7-10), brun chamois à brun roussâtre à marge tomenteuse, d'abord violacée. La. serrées, lilacines puis argilacée-cannelle à arête crénelée et blanche. Pd. subbulbeux, épais, dur, villeux et azuré lilacin blanchissant, à co. annulaire. Chair dure lilacin blanchissant, à odeur terreuse pénétrante, surtout perceptible dans la salle où séjourne l'espèce. Saveur douce. Sp. oblongues-fusoïdes 10-11/6, La réaction à l'ammoniaque est constante. Autres réactions: Gaïac: + Phénolaniline: + En cercles (Ex.). C. variicolor	Pers. 14
	Espèces des forêts feuillues de la plaine: Chp. (7-8) café au lait, fauve isabelle, à marge d'abord violeté-azurée puis concolore, remarquablement parcourue par des fibrilles innées plus foncées. Pd. pruineux farineux au sommet. Autres caractères du type. Isolé ou par petits groupes. Intermédiaire entre C. largus (plus pâle), et C. variicolor (moins élancé et plus compact). Mêmes réactions que C. variicolor. (Ex.). C. nemorensi	
A	Chp. ne dépassant pas 5 cm. La. nettement serru- lées, violetées, devenant brunes au froissement.	
17	Chp. plan à marge recourbée gris brun violeté. Pd. cylindrique (1-2), violacé en haut avec une	

Espèces ne présentant pas ces caractères....... 20

20	Pd. blanc, farci puis creux. Chp. (5-8) bai brun ou alutacé cannelle à bords bleuâtres au début, finement floconneux par le sec. La. blanc azuré. Finlande
21	Chp. jaunâtre, jaune pâle, jaune, jaune d'œuf, jaune roux, jaune brun, jaune ocracé ou souci dès le début
22	Espèce robuste de 10-18 de diamètre. Chair sulfurine. Chp. compact charnu, cut. séparable jaune fauve; marge festonnée-lobée et grossièrement ridée. Pd. long très dur (1,5-2 de diam.), jaune pâle. La. larges, dentelées sur la tranche, longtemps lilacines. Sp. amygd. 10. Bois de pins. Voisin de varius dont il diffère surtout par ses dimensions
23	Espèce lignicole: Chp. jaune roux au milieu, blanc jaunâtre au bord. Sp. 8/5 sur souches (Bavière). C. varius, var. truncigenus Britz. 22 Espèces terrestres
24	Pd. glabre, fibrilleux ou floconneux
25	La. remarquablement larges: (1,5) assez épaisses, d'abord lilacines, puis un peu jaunâtre, et rouille pâle à la fin. Chp. (3,6), peu charnu, obtus, jaune pâle, uni, non hygrophane. Pd. long, dur, élastique, jaune brunâtre, violeté en haut dans la jeunesse. Chair jaunâtre, douce. Sp. 8-10. Bois de chênes

6	Espèce de petite taille (5-6), hygrophane. Chp. presque jaune citron, rayé, à bords striés par l'humidité, pâlissant, lisse, glabre, un peu bossu, recouvert d'une couche glutineuse. La. minces, serrées, bleu lilacin. Pd. blanc jaunissant, un peu bulbeux (5-7/10-15), farci puis creux. Chair blanche, un	
	peu jaunâtre. Sp. amygd. 10-12/5-6. Rappelle C. varius (mais plus élancé et plus grêle). Rappelle aussi C. delibutus. C. decolorans Fr. sensu Rick. nec Quél. Rea. Espèces charnues (10-12), non hygrophanes 27	24
7 <	Pd. à voile annulaire blanc, abondant: Chp. charnu, compact, peu visqueux, à marge fibrilleuse et blanche. Chp. (6-10) jaune pâle. Pd. épais de 1-2, un peu renssé en bas. Chair à nuance jaune ou violette. Sp. 13-14 C. saginus ss. Velen. nec. Fr. Rea.	25
1	Pd. dépourvu de voile annulaire. Spores inférieures à 12 micr	40
	Chp. et la. parfois teintés de rouge: Pd. ventru- fusiforme ou à bulbe en oignon: Chp. (10-12), jaune, plus pâle au bord, fauve rouillé à la fin, d'abord très visqueux; parfois tacheté de rouge. La. lilas pâle, parfois tachetée de rouge égale- ment. Pd. glabre, jaunissant, lilacin à l'extrême sommet. Chair: blanche, jaunissant, inodore douce. Sp. amygd. 10-11/6-6,5. Conifères.	
8	C. saginus sensu Rick. nec Fr. Rea. Chp. et pd. ne se tachant pas de rouge. Pd. conique-bulbeux. Chp. (6-10), jaune souci orangé ou fauve rouillé à bords jaunes. La. d'abord lilacin-améthyste ou purpuracé. Pd. court, épais, blanc, à fibrilles ou flocons apprimés. Chair ferme, blanche, puis blanc crème, grisonnant un peu dans le pd., douce, inodore. Sp. 10-12/6-7. Bois de conifères siliceux. Ex	
	Pd. à cercles pelucheux et jaune fauve. Chp. jaune doré à centre finement pelucheux. Pd. annelé, claviforme, blanc puis jaune. La. blanc bleuâtre. Sp. 12-14/5-7. Bouleaux. (Ex.).	
7	C. triumphans forma minor Fr.	28

	Pd. floconneux ou à mèches laineuses ou à voile annulaire soyeux-laineux persistant 30
30	Chair devenant citrine, un peu amère. Chp. (6-10), jaune, moucheté au centre de légers flocons safranés. Pd. renslé en bas, blanc puis citrin, annelé, saliné en haut, orné de mèches laineuses. La. d'abord blanc lilacin. Sp. 11-12/5-6, pruniformes. Bois sablonneux surtout de bouleaux. Ex. (?)
30 bis	Chair compacte d'abord blanche: Chp. jaune, jaune fauve à fauve ocracé, jaunâtre paille à roussâtre clair, à centre souvent gercé-écailleux, couvert au bord de flocons soyeux et blanc's (comme Rh. caperata). La. subadnées, serrées, pâle bleuâtre (généralement blanchâtres), puis carné-argilacé. Sp. oblongues, 10-12/6 (jusqu'à 15 d'après Konrad). Espèce solitaire des bois montagneux de conifères. Ex. C. claricolor Fr. sensu BatKonrad nec Lange. 30 Chair d'abord jaune pâle; puis blanche. Chp. très visqueux à marge enroulée, jaune de miel, jaune fauve. La. d'abord lilacin pâle puis chocolat. Pd. orné de plusieurs zones annulaires ou finement floconneux-laineux. Sp. amygd. 10-12. Bois feuillus. Ex. (?)
31 {	Chp. (3-4), vert olive, rayé. La. d'abord améthyste. Pd. fibrocharnu, tendre, satiné, jaune à base ovoïde verdoyante. Co. jaune. Chair tendre, douce, citrine; olive sous la cut. et en bas du pd. Sp. en amande 10-12. Bois de pins maritimes. C. oliveus Qu. 32 Chp. d'une autre couleur

32)	à marge striée-cannelée, au moins à la fin Chp. d'une autre couleur	33 34
33	Espèce de grandes dimensions. Bois feuillus calcaires: Chp. (10-25), peu visqueux, épais, bai roux ou brun cuivré, souvent violeté puis fauvâtre, à bords d'abord couverts d'abondants flocons blancs ou d'une grisaille argentée. La. sinuées-adnées, lilacin pâle puis ocre rouillé ou gris ocré. Pd. ovoïde-bulbeux puis claviforme-allongé, épais, fibrilleux satiné, blanc lilacin pâlissant, à voile annulaire cotonneux-floconneux, fugace; devenant plus grêle avec l'âge. Chair ferme, blanc lilacin pâlissant. Odeur agréable. Saveur douce. Sp. subfusoïdes, 15-17/9-10. C. praestans Con Espèce de plus petites dimensions. Conifères. Chp. (5-8), lisse, bai fuligineux ou bai brun à marge striée à la fin. La. émarginées, d'abord bleuâtres. Pd. paille, fibrillostrié. Co. supère. Chair blanche jaunissant. Suède	dier 33
34	Pd. seulement fibrilleux ou fibrillo-soyeux Pd. généralement floconneux, tomenteux-laineux ou fibrillo-floconneux	35-37 36
A (35 (Chp. (5-7,5), convexe, glabre, brun pâle, parsemé de taches plus sombres, surtout vers la marge. La. subdistantes ridées transversalement, d'abord violettes. Pd. (10-15), d'abord blanc violacé avec un bulbe ovale. Sp. ellipt. oblongues (10-11, 5/5,5-6). Marécages. Parmi les Sphaignes. U.S.A	
36	Pd. teînté de bleuâtre même en dedans: Chp. (6-9), glabre, fauve rouillé, à marge d'abord vêtue de flocons blancs. La. adnées, émarginées, serrées, dentelées, d'abord bleuâtres. Pd. plein, épais,	

	parfois atténué en bas, à flocons blancs. Sp. fu- soïdes (9-10/4-5). Sapinières. Finlande.		
	C. consobrinus K	arst.	37
A .	Pd. blanc ou blanchâtre, sans teinte bleuâtre Chp. (2,5-7,5), d'abord grisâtre, souvent teinté de jaune puis jaunâtre et fauvâtre, rayé de fibrilles innées. La. violet pâle. Pd. court (3,5-0,6-1), égal ou à bulbe ovale; subannelé et soyeux au-dessus de l'anneau, fibrilleux, tomenteux-laineux au-dessous. Chair blanchâtre. Sp. ellipt. (7-8,5/4-5). Sapins. U.S.A	37 Peck.	38
37 (Chp. (5-10), brun de sienne à chamois orangé, ferme, convexe-plan ou plan; glutineux, brillant par le sec, glabre, unicolore, et non rayé. La. assez étroites, d'abord gris bleuâtres, à arête denticulée. Pd. (5-8), claviforme-bulbeux, robuste, blanc, fibrilleux ou floconneux, à bulbe parfois submarginé. Chair compacte, blanche. Sp. amygd. 8-10/5-6. En troupes ou cespiteux. Conifères. U.S.A	auff.	39
	B-XANTHOPHYLLI		
38	Chp. d'abord jaune, jaune paille, jaune de miel, jaune doré, ou sulfurin olive, au moins au bord et au début. Centre parfois brun-rouge	38 <i>t</i>	ois
38 \ bis)	Espèces manifestement odorantes, odeur forte et pénétrante	38 <i>t</i>	er
	Odeur agréable de lavande, de pain d'épices ou odeur fruitée très forte ou mélange de ces odeurs, saveur douce	38 (4	1)

38 (4)

fauve plus ou moins cuivré au milieu et taché de plus foncé. Cuticule très visqueuse et très séparable. La. serrées, larges, sublibres puis émarginées d'abord jaune sulfurin. Pd. 6-7 (0,7-1). courbé et épaissi à la base en un petit bulbe claviforme. Co. blanche. Chair jaune soufre, brunissant dans le bulbe et le sommet du chp. Sp. amygdaliforme 13-15/7-8. Bois montagneux de

Conifères C. russeus (n. n.) (C. russus ss. Ricken-Métrod: nec Fries), 40

Bulbe toujours immarginé. Espèce non cespiteuse. Chp. lisse: Odeur pénétrante et agréable de lavande mêlée sur le déclin à une odeur urineuse. Chp. (5-8), glabre, jaune doré, à centre fauve. La. (7-9). émarginées, serrées, sulfurin doré puis fauve. Pd. rénflé ou fusoïde à la base, ferme, plein, fibrilleux, jaune à sommet pruineux. Co. citrine. Chair ferme, sulfurine, douce se colorant en ocracé purpurin sous l'action des bases fortes. Sp. pruniformes, 10-12/6-7. Sapinières montagneuses. (Ex.) C. percomis Fr. 41 a

Bulbe parfois marginé ou submarginé. Espèce cespiteuse ou subcespiteuse. Chp. tacheté, moucheté de flocons brunâtres très fins et serrés au centre: Chp. (5-6), jaune verdâtre olivâtre, brun olivâtre au centre, un peu bronzé au bord. La. adnées, faiblement émarginées, d'abord jaune sulfurin. Pd. claviforme (6-15/2(2.5)), fibrilleux, jaune sulfurin, brunissant en bas, à bulbe oblong napiforme, généralement submarginé ou marginé, parfois immarginé. Chair (1,5) jaune dans le pd., blanc jaunâtre dans le chp., verdoyante sous la cuticule et à l'insertion des feuillets, de même qu'à la périphérie du pd. quelquefois; plus ou moins safranée dans le bulbe. Arête homomorphe. Sp. ellipsoïdes-ovoïdes, 11.5-13/7.7-8.5. Bois mêlés surtout de conifères. (Ex.).

C. auttatus (n. sp.) 41 b

Lamelles d'abord adnées-décurrentes ou décurrentes Lamelles différentes 41

40	La. adnées-décurrentes, rapidement citrin verdâtre. Chp. (5-8) sulfurin olive, à disque brun-rouge, souvent ponctué de brun. Pd. (5-8/8-10), subbulbeux, fibrillosoyeux, citrin verdâtre. Co. citrin pâle. Voile général gris lilacin ou brun lilacin. Chair blanchâtre ou jaunâtre, citrine dans le stipe, ocracée dans le bulbe, inodore, douce, prenant une teinte rouge purpurin sous l'action des bases fortes. Sp. amygd. 11-15/6-7,5, chocolat en tas. Forêts calcaires surtout de hêtres. Ex. C. Nanceiensis Mre 42 La. décurrentes d'abord paille sordide. Chp. (10-13), glabre, brillant, jaune. La. décurrentes, larges, érodées. Pd. subbulbeux épais, fibrilleux, jaunâtre, nu au sommet. Co. fugace. Chair blanche. Groupé ou cespiteux dans les sapinières des montagnes. Ex
41 /	Bords du chp. ridés-cannelés. Chp. (6-9), jaune clair à centre plus foncé. La. émarginées-uncinées, jaune incarnat, puis nankin ou cannelle safrané. Pd. épaissi en bas, élastique, fibrilleux, blanc. Chair molle, blanc pâle. Sp. ellips. fusoïdes, 7-9/5. Bois feuillus. C. vespertinus Fr. sensu QuélBat. 43 Bords du chp. lisses
12 /	La. jaunes, devenant olive: Chp. bossu, mince, jaune de miel puis alutacé, papilleux-écailleux. La. adnées, espacées; pd. atténué en haut, mince, plein, paille. Chair blanchissant. Bois de bouleaux marécageux
43 /	Chp. d'abord jaune ou jaune brun

44	Sp. subglobuleuses: 8-10/6-7. Chp. (3-5) jaune, se colorant en rouge purpurin par les bases fortes. La. d'abord jaunâtres. Pd. blanc pâle, bulbeux. Conifères. Ex
45 < (Chp. gercé-granulé. La. adnées-décurrentes: Chp. (5-8), charnu, brun obscur au centre, puis gercé granulé, à bords lisses, alutacé clair. La. serrées, paille puis fauve cannelle. Pd épais, farci, rigide, fragile, fibrilleux et blanc. Co. et chair blanches. Forêts. Suède C. papulosus Fr. nec Bres. 48 Espèces ne présentant pas ces caractères 46
46	Chair amère: La. paille ou jaune ocré: Chp. (5-6), fauve orangé, à bords d'abord blancs, hygrophane, lisse, glabre; cuticule débordant légèrement les la. La. jaune ocré parfois anastomosées, adnées, séparables. Pd. (6-7/8-10), blanchâtre, soyeux, subcylindrique ou légèrement fusiforme, farci puis creux. Chair pâle, inodore, très amère. Sp. ellipt. 7-8/4-5. Bois de hêtres. C. cristallinus Fr., sensu Rick. 49
.A	Chair douce. La. d'abord d'un jaune franc
47	rées. Pd. (9-10/6-8), ferme, égal, fibrillostrié, à bulbe ovoïde, blanchâtre. Sp. 12-13/6-7,5. Bois. U. S. A

Chair blanchâtre pâle, inodore, insipide. Sp. 12-14/6-8. Conifères. Bavière..... C. fraudulosus Britz. 51

CHLOROPHYLLI

48 }	Chair amère, âcre ou amarescente	
49 <	vâtre violacé sombre. Pd. claviforme ou subbulbeux, épais, plein, fibrillosoyeux, olivâtre ou fuligineux pâlissant, violacé ou lilacin bleuâtre au sommet	
50 \	Chp. (5-9), souvent difforme, olivâtre, bistre olivâtre, puis fauve bistré ou jaunâtre, souvent taché ou rayé de fibrilles innées, à marge mince brusquement infléchie. Sp. 8-10/6-7. En troupes dans les bois feuillus. Ex C. infractus Pers. Chp. (5-7) à marge hygrophane et striée par transparence en temps humide. Autres caractères du type. Ex. C. infractus, var. subhygrophana, R. Henry	
51	Arête hétéromorphe par des cystides ventrues-fu- soïdes, à sommet atténué ou contracté, 68-78/ 7-12, avec un encroûtement basilaire granuleux. Chp. (5-6), convexe-plan puis déprimé au centre, glabre, ocracé olivâtre, jaune-brun clair sale, puis ocracé, plus ou moins olivacé. Marge d'a- bord incurvée, pruineuse et blanche. La. peu ser- rées, subséparables, gris-brun subolivacé, gris olive puis olive rouillé (généralement pâle), ad- nées-émarginées. Pd. subcylindrique, plus ou moins fusiforme (5-9/10-20), plein, soyeux, crè-	
	me au dessous de la co. blanc violacé fugace puis concolore, paille à subolivacé au dessous. Chair gris jaunâtre à blanchâtre, un peu violacée en	

	haut et en périphérie du stipe. Sp. ellips. pruni- formes, 8-9,5/5-7,2. Sous épicéas. Tourbières. C. subtortus Pers. 52 Arête des lames ne présentant pas ces caractères. 52
52 /	Chp. fuligineux puis fauve ou fauve alutacé 53 Chp. bistre olive, châtain olive ou olive, à bords minces et plus clairs
53	Marge ténue et striée. La. d'abord pâle bleuâtre puis olive argilacé. Pd. verdoyant glauque bleuâtre tre ou paille, à bulbe parfois marginé. Chair âcre. Bruyères et prés moussus C. elotus Fr. 53 Marge lisse: La. olivâtre-fuligineux, puis cannelle. Pd. égal d'abord bleuâtre. Chair blanche. Sp. globuleuses 7. Forêts humides C. subsimilis Pers. 54
54)	La. d'abord crème olive ou olive puis olive bistré 55 La. d'abord brun olive foncé, puis d'un cannelle olive foncé et vif
55 \	La. d'abord crème olive puis olive bistré. Chp. (4-5), bistre olive à bords minces et plus clairs. Pd. ci- trin à la base. Chair violacée puis rousse, acidule- âcre. Sp. prunif. 10-12/5,5-7. Bois de pins hu- mides parmi les sphaignes.
00	C. olivascens Batsch. sensu Bat. 55 La. d'abord olive. Chp. visqueux, convexe, peu charnu, olive. La. larges (0,5), pd. plein, grêle. Saveur amère. Sp. ovoïdes, 7/6. Il a la taille de C. cinnamomeus C. amurceus Fr. sensu Kill. 56
	Chp. inférieur à 5 cm. Chp. bistre olive. La. d'abord brun olive foncé. Pd. blanchâtre glauque au sommet. Sp. ovoïde, 7,5/5-5,5. Bois feuillus humides ou marécageux. Chair amère. Voisin d'infractus mais plus grêle et plus élancé.
56	C. olivascens Batsch ss. Lge 57 Chp. supérieur à 5 cm. (Chp. 7-12) brun châtain olive au bord puis olive pâle, fibrilleux, peu visqueux. Pd. subcylindrique ou claviforme, blafard, fibrilleux, sans traces de violet. Chair blanchâtre, pâlissante, sans trace de violet, inodore:

	sable à la teinte vive (brun olive foncé des la- melles)	58
57	Pd. violacé au moins en partie	
58	Pd. blanc en haut, violacé au milieu, ponctué de violet. La. olive pâle. Chair jaune ocracée et par- fumée. Chp. rugueux-ridé, brun au centre à bords livides-alutacés. Bois de chênes (Suisse). C. jasmineus Sec. 5	59
A [^]	Pd. blanc violacé à bulbe ovale. La. olivacées sombres. Chair grisâtre. Chp. (3-5), glabre, brun foncé, à nuances verdâtre ou olivacée. Pd. (6-8/6-10), égal. Sp. ellipt. 10-12,5/6-7,5. Bois U.S.A. C. olivaceus Peck 6	30
		,,,
59 }	Pd. paille, citrin, ou citrin verdâtre. Sp. amygdali- formes ou inconnues	
	Pd. paille, plein, mince, atténué en haut. La. ad- nées, jaunes puis olive. Chp. (4), jaune de miel puis alutacé, papilleux-écailleux. Chair blanchis- sant. Sp. (?). Bois de bouleaux marécageux. C. amurceus Fr. sensu Fr. 5	56
60 <	Pd. jaune citrin ou citrin verdâtre. La. adnées, sub- décurrentes citrin verdâtres. Chp. (4-6) sulfurin olive à disque brun-rouge, souvent ponctué de brun. Voile général gris lilacin ou brun lilacin.	
-	Chair blanchâtre ou jaunâtre, celle du stipe ci- trine, inodore. Sp. 11-15/6-7,5. Feuillus Ex. C. nanceiensis Maire	11
A	Pd. long (10-15/6-8). Chp. (5-8), jaunâtre ou ocracé	
61 A	pâle. La. d'abord brunâtre olivacées. Sp. ovoïdes- subglobuleuses (6-7,5/5-6). Bois. U.S.A. C. longipes Pk. (Pd. court (1 diam.) (3-7/6-10). Chp. (2,5-7), gluti- neux, brunâtre ocracé à marge enroulée. La. oli- vâtres. Chair jaunâtre. Sp. ellipsoïdes à subglo-	51
	bulcuses, 7-8/5,5-6,5. U.S.A C. glutinosus Pk. (82

LEUCOPHYLLI

62	Chp. manifestement violet, violacé, bleuâtre, lilacin améthyste, ou à nuance violacée, au moins sur la marge et au début	63 68
63	Espèce grêle, à viscosité amère. Sp. globuleuses : La. souvent crème ocre pâle (lilacines au début). Chp. (2,5), bleu lilacin ou améthyste pâlissant. Pd. mince (4-5), atténué-radicant, glabre et blanc, parfois un peu visqueux. Chair pâle, amère. Sp. pruniformes (6-8). Bois de hêtres. Ex. C. croceocoeruleus Espèces charnues, douces, à spores non globuleuses	Pers. 5
64 \	Spores oblongues-lancéolées: (9/4): Chp. (5-9), peu visqueux, voilé de fines fibrilles blanches sur fond briqueté ou bai brun, à bords blanc améthyste au début. La. serrées, blanc crème. Pd. subégal ou subbulbeux, parfois submarginé, fibrillosoyeux, blanc, à base ordinairement roséaméthyste. Chair ferme, blanche, inodore. Conifères siliceux	Sec. 63 6 5
A /	Chair à nuance violacée. Chp. (2-2,5), glabre, vio- let sale, décolorant au centre. La. larges sinuées- adnées, d'abord blanches. Pd. (4-5/0,5) rensié et pourvu de filaments mycéliens à la base, annulé, violacé, bleuâtre. Sp. ellipt. 9-10/5. Bois feuillus d'Amérique (Patagonie) C. Magellanicus S. Chair blanche (sans nuance violacée)	pec. 64 66
66	Chp. (4-8), lilacin-améthyste, parfois tacheté de jaune. La serrées d'abord blanches. Pd. égal ou subbulbeux, cortiné, glabre et blanc, à base souvent entourée d'une pellicule violacée détachée du voile. Sp. 10-11/5,5. Sapinières surtout silicules. Exp	Fr. 65 67

67	Chp. (10-13), obtus, charnu, compact, dur, brun isabelle, brun fauve, brun violacé, à bords violets ou violeté lilacin, parcourus par un chevelu inné assez fin. La. pâles, blanchâtres (presque blanches), parfois à reflet lilacin très pâle. Chair blanche à faible odeur de C. variicolor Pers. La. uncinées. Pd. plein, dur, ferme, ovoïde napiforme à la base, cortiné, pruineux au sommet, blanc, taché de fauvâtre en bas. Chair très épaisse (3,5), mince au bord. Arête homomorphe. Sp. 11/5,5. Bois mêlés. Ex		
68		59 89	
69 {	Pd. simplement soyeux-fibrilleux, à voile annulaire	70 75	
70	Chair + NaOH: Splendide coloration jaune d'or (de même avec l'ammoniaque ou la fumée de tabae). — Phénolaniline: réaction nulle: Chp. (6-15), jaune fauve, à centre finement pelucheux. La. émarginées, serrées, blanc crème. Pd. claviforme, long, blanc, jaunissant, à cercles pelucheux et fauves, au-dessous d'un anneau, d'as-	,	

	pect pholiotoïde. Chair tendre, blanc crème, douce, subinodore. Arête homomorphe à subhétéromorphe. Sp. oblongues 12-14(16)/5-7. Forêts siliceuses. Parcs. (Ex.). C. triumphans Fr. Forma typica (BatHenry) & Chair + NaOH: R, nulle ou différente ou espèces différentes	38
1 /	Pd. à zones fibrillofloconnéuses jaune, jaune olivâtre ou ocracées	
2	Odeur terreuse de C. variicolor: Chp. (5-9) globuleux puis convexe-obtus, bossu, mat. Cut. glutineuse, très séparable, ocre-alutacée ou ocracée, brun fauvâtre au centre, rarement lavée d'olivâtre dans la jeunesse, constamment mouchetée d'un grenetis de fines craquelures. La. assez sersées, sinuées-adnées, parfois uncinées, blanc grisâtre à crème ocre, parfois vergetées sur les faces à la fin. Pd. claviforme-bulbeux (5-8/1-1,5) blanc et pruineux en haut, orné de bracelets floconneux ocracés apprimés formant 3-4 zones annuliformes, fugaces. Chair blanche, ferme, se colorant en bleu pâle par le r. sulfoformolique et en rouge carminé par la phénolaniline. Arête homomorphe. Sp. ellipsoïdes-oblongues 11-12/5,5. Bois mêlés. (Ex.) C. cephalixus Sec. ss. RickHenry 6 (hp. (5-10), convexe puis plan avec les bords un peu relevés, légèrement déprimé au centre, brun châtain, brun-rouge, à marge jaune olivâtre souvent appendiculée par la Co., fibrilleux, et tacheté floconneux au centre, rappelant par sa teinte Hyph. fasciculare. La. pâles puis argilacées-isabelle, brunissant peu, adnées à émarginées-adnées, avec l'arête érodée et blanchâtre. Pd. long, cylindrique-claviforme (7-10/1-2), farci puis creux, très fragile, fissile, blanc jaunâtre en haut, jaune-brun ou brun en bas, orné de plusieurs zones floconneuses jaune olivâtre, incomplètes et fugaces. Co. blanc jaunâtre. Chair blanc	មេ

	phe à hétéromorphe. Sp. amygd. finement verruqueuses (11-12/6,5). Conifères. (Ex.). C. triumphans Fr. sensu Rick. (C. subtriumphans n. n.)	68
3 (Pd. épaissi en bas, farincux au sommet, dur. Chp. (8-12), jaune paille, roussâtre clair ou fauve ocracé, à centre souvent gercé-écailleux, couvert au bord de flocons soyeux et blancs fugaces. La. subadnées serrécs, d'abord blanchâtres (parfois un peu bleuâtres d'après Fries), denticulées. Chair compacte, blanche, sapide, inodore. Sp. oblongues 10-12/6. Espèce solitaire des bois montagneux, surtout de conifères. (Ex.)	
1	C. claricolor Fr. Pd. égal ou atténné en bas. Espèces ne présentant	/1
	pas ces caractères	
1	Pd. épais et court atténué en bas. Chp. jaune d'œuf. Sp. 8-9/3-4. Bavière. C. claricolor Fr. var. pertinens Britz.	71
4	Pd. long, cylindrique (accidentellement un peu bulbeux et submarginé à la base) à voile annulaire soyeux-laineux persistant. Chp. (5-9) jaune ocracé clair, plus foncé au milieu, lisse, luisant, à marge d'abord soyeuse et blanche. La. subémarginées serrées, peu crénelées, blanc crème. Chair tendre puis molle, blanche. Arête homomorphe. Sp. oblongues-subfusoïdes 7-9(9,5/5). En groupes serrés dans les bois feuillus siliceux.	71
- 1	(Ex.)	72
5 }	Spores égales ou inférieures à 12	
6	Sp. 15-19, fusoïdes-oblongues. Chp. à marge lisse (5-10), jaune pâle brunâtre, à bords soyeux et blancs. La. émarginées, crénclées, d'abord argilacé pâle ou blanchâtres. Pd. blanc, épaissi en bas, brunissant au froissement. Co. blanche abondante. Chair blanche odorante. Conifères. C. monticolus Velen. Sp. 12-16/5-8. Chp. à marge souvent ridée, brunjaunc, d'abord voilé de fibrilles blanches. La.	73

	émarginées, crénelées, argilacé pâle. Pd. blanc à voile annulaire blanc. Chair blanche. Bois mêlés. <i>C. affinis</i> Allesch. 74
77	Pd. court, obèse, ou cylindrique, fibrilleux, blanc à sommet farineux. Chp. (8-12), peu visqueux, convexe puis plan, épais, jaunâtre argilacé, jaune sale, argilacé brunâtre, presque unicolore, à bords plus pâles, à fibrilles innées. La. blanchâtres, larges, émarginées, érodées. Pd. cylindrique, robuste, épais de 2 cm., blanc farineux au sommet, taché d'ocracé à la base. Chair molle et paille. Odeur assez forte
78 <	Arête homomorphe. Sp. ellipsoïdes-ovoïdes 10/5,5. Bois feuillus (Ex.). C. crassus Fr. ss. Lge-Bres. nec Ricken-Rea. 75 Arête des la. hétéromorphe par des cystides (cheilocystides et pleuro-cystides) cylindriques-fusiformes, de 40-75/6-9. Sp. petites, fusiformes, 6-7/4. Bois humides. C. crassus Fr. ss. Riken-Rea, nec Lge-Fries. 75
79 {	Chair à odeur fétide: Chp. (3), jaune fauve, luisant. La. serrées, très molles, restant blanchâtres. Pd. mou, glabre. Chair blanchâtre. Sp. 5-7/3-4. Finlande
80 {	Chair ou viscosité amères ou âcres
81	Chp. n'atteignant pas 6 cm. Espèce des bois de conifères. Chp. (4-5) ocracé fauve, d'abord voilé de fibrilles blanches fugaces, formant comme un glaçage. La. serrées, crème puis ocre clair. Pd. égal ou fusoïde en bas, ferme, élastique, taché de jaune ocre. Chair humide, crème fauvâtre, blanchâtre en séchant. Sp. pruniformes 7-9/4. (Ex.). C. causticus Fr. 77 Chp. atteignant 10 cm. Espèce des bois gramineux. Chp. (6-10), fauve puis jaune ocracé, rayé de

⁽¹⁾ C. polymorphus (n. n.).

	lorans 86
	Espèces ne présentant pas ces caractères 87
	Spores ne dépassant pas 7 micr. (5-6/3-4) sublisses. La. d'abord argilacé pâle (parfois à reflet bleuâtre), puis cannelle argilacé. Pd. jaunis-
86 <	sant à la fin. Chair inodore. C. compar Fr. ss. Ricken 81
00	Spores dépassant 7 micr. (10). La. d'abord blanc
/	sale puis incarnat bleuâtre et argilacé cannelle.
	Odeur un peu fruitée. Forêts humides:
	. C. compar Fr. ss. Velen. 81
1	Arête des la crénelée et blanche
. 1	Arête des lames ne présentant pas ce caractère:
A	Chp. (4-6), subglobuleux-hémisphérique, puis
1	étendu, subomboné, glabre, recouvert d'un en-
87 (duit muqueux, à centre jaune; La. adnées ou subdécurrentes par une dent, séparables, blanc
01 \	incarnat ou fauvâtres. Pd. robuste (5-8/1-1,5-2),
	blanc puis céracé et subconcolore, annelé, avec
į	un mycélium blanc à la base. Sp. ellipsoïdes-
- (ovoïdes, ponctuées, 10/5-6. Habitus de C. tur-
1	malis
/	Pd. jaune. La. émarginées. Bois feuillus: Chp. (5-8)
. (glabre, jaune à centre mordoré. La. d'abord in-
1	carnates. Pd. claviforme jaune, à sommet soyeux
- 87)	et blanc. Chair blanche. Sp. pruniforme (10).
bis	Bois feuillus
- 1	Pd. jaunâtre. La. décurrentes. Bois de conifères : La. d'abord crème ocre. Caractères de C. saginus
1	(voir n° 40). Ex
``	
	Chp. (5-7) argilacé rougeâtre, roux orangé, à ma- melon presque brun-rouge, à pruine blanche,
	non hygrophane. La. étroites (5-6), serrées, sub-
	- adnées-décurrentes ou un peu sinuées, blanc
	argileux puis jaune fauve cannelle, Pd. (5-8/10-
	13), cylindrique ou épaissi à la base, charnu, fi-
88	brilleux, plein, à cortine engaînante d'un blanc
	pur. Chair blême, blanchissant, avec une ligne
	aqueuse au-dessus des la douce, inodore. Sp.
	· étroites, fusiformes, 7-8/3, sublisses. Bois de
	pins. Ressemble à C. causticus, mais sa teinte est

	celle d'Hygr. nemoreus C. serarius Fr. Rick. 84 Chp. d'une autre couleur
89	Chp. d'abord pâle : gris-brun, noisette, ocre argilacé, argilacé, brun pâle, chamois-alutacé ou fauvâtre (pouvant tourner au jaunâtre secondairement)
1	Chp. d'une autre couleur : brun cuivré, roux brun, brun briqueté ou bai rouge 93
90	Spores subglobuleuses à globuleuses : Sp. 7,5-8(9), chp. (4-4,5), charnu, campanulé-obtus, hygrophane glabre, subvisqueux, argilacé-noisette, pâle. La. adnées, serrées, pâles, puis cannelle. Pd. (8-12/5-9), à sommet furfuracé, blanc ou jaunâtre. Chair blanchâtre, inodore (ou à faible
	odeur de radis). Cèdres. Amérique. C. albido-avellaneus (KauffSmith) 85
	Spores non globuleuses, ovoïdes, pruniformes, ellipsoïdes, elliptiques ou amygdaliformes 91
A (Chp. remarquablement rayé-strié de fibrilles ra- diales, innées et grises (7,5-11), obtus, lisse, brun pâle, gris au centre. La. sinuées pâles, puis can- nelle foncé. Pd. (6,5-8,5/1,5), subégal, légère-
91	ment rensié en bas, peu fibrilleux, ferme brun. Chair brun pâle à odeur et saveur agréables. Sp. ovoïdes, 9-11/5-6. Sous les chênes. Californie. C. radians Earle. 86
	Espèces ne présentant pas ces caractères 92
	Spores pruniformes (inférieures à 10 %) (8-9/6-7,5). Pd. un peu épaissi en bas, grêle et mince, plein puis creux, blanc argenté. Chp. (5-9) ocre argitacé. La. blanchâtres (généralement peu du pd. Voir améthyste). Chair bleuâtre en haut du pd. Voir
92	C. decoloratus Fr. 12 Spores (ámygd. supérieures à 10 µ) (10-13/6-7). Pd. court d'abord bulbeux, puis subégal, fibrillo- strié, pâle blanchâtre puis blanc, floculeux au sommet, parfôis nuancé de lilacin. Chp. (6-10), épais, peu visqueux, fibrilleux, chamois, alutacé
	ou fauvâtre jaunissant. La. larges, serrées, émar- ginées, uncinées, subdécurrentes par une dent,

Velen 8'	pâles (parfois lilacines). Co. blanche annulaire. Chair blanc sale, inodore, douce, lavée de lilacin et de jaunâtre. Conifères. Diffère de C. turmalis par son chp. glabrescent, à peine visqueux, à chair blanc sale. Solitaire. C. lalus Pers. ss. RickV	
94 95	Pd. tacheté d'écailles, rouge cuivrées ou brunes; vergeté-squameux	93
	Spores globuleuses (5-6). Pd. un peu renflé en bas. Chp. (6-10), obtus, à marge longtemps enroulée, rouge incarnat à brun cuivré, squamuleux, peu visqueux. La. larges, remarquablement veinées, d'abord blanchâtres. Pd. fibrilleux blanchâtre, tacheté de squamules rouge cuivré. Rappelle Tricholoma flavobrunneum. Bois. Bohême.	
	Spores elliptiques (7,5-9/5-6). Pd. souvent subradicant. Chp. (3-6) convexe puis plan, glabre, couvert d'un voile glutineux bai-rouge, pâlissant (châtain et brillant par la dessiccation). La. serrées, adnexées, d'abord blanchâtres. Pd. (5-7/6-12), épais, égal ou subradicant, tacheté de squamules fibrilleuses et brunes (comme Armillaria megalopus). Chair blanchâtre. Amérique. C. maculipes I	A 94
cca, o.	Chp. (5-10), brun briqueté, varié de fibrilles blanches radiales, convexe à convexe-plan, omboné à marge brisée-lobée, glabrescent et unicolore (jaune alutacé à la fin) avec une marge fréquemment rousse. La. très serrées, libres, d'abord blanchâtres. Pd. fibrilleux, blanchâtre puis subferrugineux, atténué subradicant à la base, parfois ventru ou marginé (5-7/2-3). Chair blanche,	0.50
Bres. 90	inodore. Sp. en amande (8-10/3-3,5). Conifères. C. variegatus var. marginatus 1	95
	Chp. ne présentant pas ces caractères : Chp. 5,5-6,5), convexe-obtus, brun roux, brillant,	A

foncé au milieu, lisse, visqueux. La. adnées, d'abord pâles (?), puis ocracé-cannelle. Pd. (5-8-10)

au bord, puis tout blanc. Pd. radicant. Sp. (6-7). Chp. mince, visqueux, glabre. La. émarginées, serrées, blanches puis crème ocracé. Pd. fluet, atténué en pointe à la base, fistuleux et fragile, soyeux-fibrilleux, pâlissant. Chair molle, blanche, jaunissant avec l'âge, douce puis âcreamère. Viscosité amère-poivrée. Odeur un peu vireuse (un peu d'iodoforme). Sp. ovoïdes (6-7). Bois de hêtres. (Ex.)...... C. crystallinus Fr.-Bat. 96

PHAEOPHYLLI

100	larges (18), arrondies-adnées, cannelle dès le début. Pd. gris lilas, plus clair; rensté en bas. Chair blanchâtre ou grisâtre. Sp. subglobuleuses 8/6. Bavière	97
101	Chp. bistre-olivacé fuligineux ou ocracé olivâtre. 102 Chp. d'une autre coulcur	
A 102	Spores subglobuleuses ou ovoïdes inférieures à 10 mier. Chair douce: Chp. (8-10) charnu, épais, convexe-obtus, peu visqueux, olivacé-ocracé, rayé de fibrilles rouges. La. cannelle pâle puis ocracées et brun-rouge. Pd. court (5,5/17,5-27,5), robuste, renflé en bas, ocracé pâle. Californie	
ļ	C. olivascens Batsch. Fr., forma.	55
103	Chp. jaune, jaune de miel, jaune ocre, jaune rou- geâtre ou jaune alutacé	
104	Pd. à sommet lilacin. Chp. (2-4) mince au bord, lisse, glabre, jaune. La. adnées, serrées, entières, cannelle dès le début, puis roux ocracé. Pd. sub- égal ou épaissi en bas, farci, fibrilleux jaunissant	

1	à sommet lilacin. Chair blanche. Conifères.
	C. compar Fries 99 Pd. à sommet non lilacin
105	Chp. jaune de miel à bords radiés lacuneux : Chp. (4-6), hygrophane, glabre, devenant ocracé. La. émarginées, serrées, pâle rouillé. Pd. épaissi en bas, flexueux, rigide, tenace, fibrilleux, jaunissant, à moelle entourée d'une écorce brune à la tranche. Chair blanchissant. Bois de conifères. C. liratus Fr. 100
٠	Espèces ne présentant pas ces caractères 106
106 (La. planes-décurrentes. Chp. jaune d'ocre, charnu, lisse. La. étroites (3-5), très serrées, ocracées. Pd. plein, élastique, fibrillostrié, blanc. Chair molle, blanche, Bois ombragés. Suède, Russie. C. corruscans Fr. 101
	La. ne présentant pas ce caractère 107
107	Spores très petites (4-5): Chp. jaune ocracé (6-7), très visqueux par l'humidité, fibrilleux par le sec, avec la marge longtemps fibrilleuse et blanche. Pd. blanc jaunissant au froissement. La. ocracé. pâle, serrées. Chair pâle, douce, inodore. Bohême. 7
108	Bords du chp. plus ou moins ridés-cannelés. Chp. jaune pâlissant. Pd. long et blanc, renflé à la base. La. larges, fauve cannelle ou cannelle ocra- cé, veinées, à arête blanche. Bois feuillus. C. vespertinus Fr. nec Velen. 103 Bords du chp. lisses
A 109	Spores inférieures à 10 micr. Chp. jaune paille ou jaune alutacé d'abord couvert d'une pruine blanche. La. argilacé pâle. Chair blanchâtre, pâle, inodore. Conifères

	muleux par le voile abondant. Chair blanche. Sp. ellipt. 11-12/6-7. Bois feuillus. Amérique. C. ophiopus Pk. 104
110	Chp. (6-10), jaune paille. La. émarginées et larges. Pd. épais, subégal, blanc pâlissant, soyeux fibrilleux. Co. blanche, fugace. Spores pruniformes 7-9/4
111	Chp. fauve (ou jaune alutacé). Autres caractères du précédent. Voir 109-110. C. sebaceus Fr. sensu Rick. 107 Chp. fauve souci où fauve doré (4-9), lisse. La. (3-5), adnées-uncinées, serrées, d'abord fauve ocracé, un peu safranées. Pd. égal, fusoïde en bas, farci puis creux, finement fibrilleux, fragile, un peu furfuracé en haut, jaune puis souci. Chair ferme, jaunâtre, puis souci safrané à l'air, douce, subinodore. Sp. pruniformes, 9-10/5,5-6. Bois feuillus
112	Chp. fauve, fauve souci ou fauve doré
113	Chp. roux cuivré, fauve briqueté, brun roux ou roux orangé
114	Chp. d'une autre couleur
115	Chp. roux cuivré (11-12), couvert au bord de fi- brilles soyeuses innées. La. adnées, larges, ser- rées, réunies par des veines, roux ferrugineux. Pd. atténué en haut, non bulbeux, mou, un peu creux, fibrilleux, paille blanchâtre. Co. fugace. Chair molle, hyaline rougeâtre puis blanche. Sa-

1	yeur douce mais nauséeuse. Espèce rare des coni-	
	fères humides. Il rappelle C. rufoolivaceus. C. russus Fr. (nec Ricken) Chp. d'une autre couleur	40
1163	Chp. roux orangé (5-7), brun-rouge au centre, à pruine blanche, prenant la teinte d'Hygr. nemoreus (Rick.). La. jaune fauve cannelle, étroites serrées, adnées-subdécurrentes ou légèrement sinuées. Pd. cylindrique ou épaissi à la base, à fibrilles blanches. Chair blême, avec une ligne aqueuse au-dessus des la. douce, inodore. Sp. étroites, fusoïdes (7-8/3), sublisses, caractéristiques. Pins	-
	C. nudipes Earle. 1	10
117	bossu puis plan, orbiculaire, à surface savon- neuse. La. entières, roux ferrugineux, décurren- tes par une pointe. Pd. (5) blanc, fibrillostrié en haut, chiné en bas de roussâtre, à renflement ter- minal fusoïde. Chair ocracé pâle. Conifères. C. omalus Secr. 1	11
	Chp. argilacé, chamois, brun pâle, brun-jaune ou	3 1
	ocre ferrugineux	
118	Bords du chp. ridés-cannelés	
119	La. largement émarginées. Chp. (jusqu'à 16), jaune brun, souvent voité des débris blancs du voile. La. larges (1;25-1,50), finement serrulées, argilacé pâle aû début. Pd. blanc (8-12/2,5-4), à voile annulaire blanc. Chair blanche. Sp. ellips. 12-16/6-8. Bois mêlés. Affine à C. praestans. C. affinis All. La. adnées-décurrentes (1). Chp. plus nettement ridé-cannelé, taché de blanc par le voile (12-20 et plus). Pd. blanchissant à plusieurs zones annu-	74

	laires peu différenciées (12/2). Chair blanchâtre. Autres caractères du type Var. rugosus All. 74
A '	Chp. (7,5-11), obtus, brun pâle, gris au centre, strié de fibrilles innées et grises, fibrilleux. La. can-
120	nelle foncé (sans doute plus pâle au début). Pd. (6,5-8,5/1,5), subégal, brun. Chair brun pâle. Sp. 9-
1	11/5-6. Bois de chênes. Californie. <i>C. radians</i> Earle. 86 Espèces ne présentant pas ces caractères 121
121	Odeur forte: Chp. (5-7), légèrement gibbeux, d'un ocre ferrugineux ± foncé, parsemé d'écailles fibrilleuses, laissées par le voile; bientôt sec. La. alutacé pâle puis ocracé ferrugineux. Pd. engainé, floconneux et blanc, ferme, en massue, lavé de ferrugineux en bas. Chair blanche. Sp. subcitriformes 10-12,5/7. Arête homomorphe, parfois subfasciculé. (Bois de hêtres.) Il rappelle Ph. radicosa
122	Pd. blanc. Sp. ellipsoïdes (10-13/6-7). Chp. (6-10), peu visqueux, glabrescent, chamois ou alutacé, plus foncé au centre. La. émarginées, serrées, crème argilacé à argilacé cannelle, plus ou moins décurrentes. Pd. ovoïde-subbulbeux, puis allongé, épais, tendre, fibrilleux, pâle, puis blanc. Co. annulaire, blanche, fugace. Chair blanche douce, inodore. Bois de conifères humides, parmi les sphaignes

· ANNOTATIONS ET REFERENCES

1. C. purpurascens, forma largoïdes (au lieu de largusoïdes): Henry, in B. S. M., t. LI, f. I, p. 87. Icon. Cooke: Illustr. 724. — Ricken: Atlas, pl. 36/3.

2. C. porphyropus (A.-S). A. et Scw. 421. — Icon. Cooke: 731. Il rappelle C. subpurpurascens, mais le bulbe n'est pas marginé.

3. C. cingulatus Velen., Ceske Houby, p. 414.

4. C. Lebretonii. Voisin de C. anomalus dont il diffère par son chp. plus pâle et d'abord visqueux, par son stipe terminé par un renslement

fusoïde et garni de flocons jaunes plus ou moins disposés en guirlandes.

- 5. C. croccoceruleus (Pers.). Syn. C. viola (Lge). Henry in B.S.M. France, t. LI, f. 2, p. 313, et t. LIV, f. 2-3, p. 227. Les planches de Gillet (209), de Cooke (732) et de Lge (viola) sont très bonnes. Les descriptions de Ricken et de W. H. Smith se rapportent à la même plante. La fig. 176 de Britz (C. sciophyllus), peut aussi en donner une idée.
- 6. C. largus var. largiusculus Britz, diffère surtout de C. largus, par ses spores globuleuses. Diagn. IV. p. 1. Atlas, n° 155.
- 7. C. decolorans (Fr. ex Pers.), Syn. 283: Se présente comme une forme grêle de C. varius « pro forma tenui C. varii facile sumitur ». L'espèce de Ricken a de grandes spores, 10-12/5-6 et ressemble à C. delibutus mais le st. et sec et les spores non globuleuses. Cke: 730. Britz. 42.
- 8. C. lepidophyllus Peck.; N. Y. St. Mus. Rep. 31, 1879. Kauff.; Agar. Mich., p. 363, n° 351. Voisin de C. infractus.
 - 9. C. centrifugus Fr. (C. largus ss. Secretan): Fr. Hym. Eur., p. 339.
- Britz. 254. L'espèce de Quelet-Bataille paraît différent.
 C. copakensis Peck: N. Y. St. Mus. rep. 31, 1879. Kauff. Agar.
- Mich., 364/352.

 11-12. C. decoloratus, forma Kauff. 365/354. (« A closely related form has better taste »).
- 13. C. albidipes Kauff, 364/353, N. Y. St. Mus. Bull, 157, 1912, Pl. 128 $^{\prime}$ 1-6.
- 14. C. variicolor Pers. Henry, in B. S. M. Fr., i. LI, f. 2, p. 226. Konrad-Maublanc, pl. 131 (nec ss. Fr. in Icones, nec Britz. 93 : C. praestans Cord.). Cooke : 700. Espèce peu visqueuse, vite sèche, facile à reconnaître par la consistance très ferme du chp. et du pd., son odeur, ses affinités chimiques et son habitat. Il est plus foncé que C. largus, espèce des bois feuillus de la plaine, d'une teinte toujours très pâle; il est également facile à distinguer de l'espèce suivante.
- 15. C. nemorensis Fr. Henry, in B. S. M. Fr., t. LII, f. 3, p. 287 (Syn.: C. largus ss. Costantin-Dufour; Lge). Il a le port et l'habitat de C. largus, et la teinte de C. variicolor. Il est toujours reconnaissable à sa marge parcourue d'un chevelu inné très net et par son pd. toujours nettement pruineux en haut.
 - 16. C. serrulatus: Velen., p. 421. Il rappelle C. decoloratus.
- 17 a. C. Haenkeanus (Velen.), p. 425): Espèce visqueuse classée par l'auteur dans les Inolomas, mais paraissant un phlegmacium voisin du suivant.
- 17 b. C. euchrous (R. H.): B. S. M. Fr., t. LV; f. 2, p. 184. Semble différer du précédent par sa teinte initiale moins nettement violette, ses feuillets pâles et sa chair vivement colorée.
 - 18. Voir nº 9.
 - 19. C. largus, var. sobrius Karst. Hedw., 1890, p. 177.

- 20. C. Daulnoyae (Quél.): 17° suppl., p. 3.
- 21. C. rugosus (Velen.), p. 419; voisin de C. varius.
- 22. C. varius, var. truncigenus Britz. Dian. IV, p. 1. Cort. 335.
- 23. C. platyphyllus: Velen., p. 421.
- 24 .C. decolorans: Voir nº 7.
- 25, 26, 42. C. saginus Fr.: Cette espèce a été différemment interprêtée. L'espèce de Fries est caractérisée par ses lames décurrentes, d'abord paille sordide, son pied subbulbeux, sa chair blanche. L'espèce de Velen. possède un voile annulaire blanc abondant, une chair à nuance jaune ou violette, et de grandes spores de 13-14 micr. L'espèce de Ricken et celle de Rea ont des feuillets lilacés, parfois teintés de rouge, comme le chp. Le stipe est lilacin en haut, la spore plus petite (10-11/6-6,5). Voir: B. S. M. Fr., t. LV, f. 2, p. 193 (ss. Fr.). · Cke: 703 (695). Britz. 239. Syn. luteoovatopes Secr.
- 27. C. varius Schaeff. tab. I, XLII. Konrad : 132. Killermann distingue une forme *crassa* à pd. hulbeux; et une forme *elata* (Britz. 334). La planche de Konrad et Maublanc est très bonne.
- 28. C. triumphans forme *minor*. Beaucoup d'auteurs identifient cette forme à C. crocolithus Quél. . Il n'est pas certain cependant qu'elle lui soit identique. Des recherches ultérieures s'imposent. Voir n° 29.
- 29. C. crocolithus Quél. Se distingue du précédent par ses flocons safranés, son pd. orné de mèches laineuses, sa chair un peu amère devenant citrine. Cette plante paraît connue de Rea et de F. Bataille et nous croyons l'avoir vue nous-même, il y a fort longtemps sans l'avoir identifiée. Voir Quél. Fl. myc., p. 115; Grevil., t. 127, f. 1.
 - 30-31-39. C. claricolor Fr. Encore une espèce différemment interprétée: celle de Fries. (Hym. Eur., p. 336. Icon. 141, f 2), décrite par Konrad-Maublanc (126), se reconnaît à son chp. compact, parfois geré-écailleux, à ses lames pâles, généralement blanchâtres puis carnéargilacées (rarement teintées de bleuâtre), à son pd. blanc floconneux-laineux, à sa chair blanche inodore, à ses spores de grandes dimensions (11-15 et jusqu'à 16-17), ainsi qu'à l'habitat (Conifères). L'espèce de Velen, habite les bois feuillus; ses lamelles sont plus nettement et constamment lilacines, le chp. et la chair jaune pâle. Sauf erreur, vu d'en haut, il me rappelle un peu Trich. acerbum.

L'espèce de Lange a de petites spores et une odeur désagréable. Elle rappelle Phol. radicosa. Celle de Kauff, semble encore différente. Son chp. est très foncé. La spore petite (8-10/5-6).

- 32. C. oliveus Quél. Fl. myc., p. 116, 15° suppl., pl. 9, f. 4. Il ressemblerait à C. calochrous.
- 33. C. praestans Cord. (Syn.: C. variicolor Fr. (nec Pers.); var. herculaneum Fr.—C. largus Quél. (nec Fr.), in Jura et Vosges.—C. torvus Quél. (nec Fr.).—C. anfractus Berk.—C. Berkeleyi Cke.—C. pelmatosporus Mart.

C. affinis Allesh en est très voisin, sinon identique. Voir B. S. M. Fr.,

- 1. LI, f. 2, p. 232. Cette espèce est remarquable à sa taille, à son habitat en terrain calcaire, à sa teinte brun cuivré à bords striés couvert d'une grisaille argentée; à son pd. claviforme à zones squameuses larges et violacées et qui change complètement d'aspect en vieillissant (il devient plus grêle et le bulbe de ce fait devient presque sphérique). Les planches de Cooke (699, 706) et 700 (707), sont très bonnes.
 - 34. C. spadiceus Fr. Hym. Eur., p. 339. Icon., t. 144, f. 2.
- 35. C. sphagnophilus Peck (N. Y. Mus. Rep. 29, 1878). Kauff. 362/348. D'après Smith (Cort., p. 23 (Pl. IX), l'arête des lames aurait des cellules filamenteuses ramifiées.
- 36. C. Redieri (Weinm.). Espèce différemment interprétée; voisine des Myxacia. Britz. la considère comme un C. delibutus a spores oblongues. L'espèce friesienne a un chp. ocracé et mamelonné.
 - 37. C. consobrinus: Karst., Hattsw., I, p. 327.
- 38. C. lanatipes Peck: N. Y. St. Mus. rep. 42, 1889. Se rapproche de C. glaucopus.
 - 39. Voir nº 30.
- 40. C. russeus (nn). C'est le C. russus de Ricken, bien décrit par Métrod, in B. S. M., t. LX, f. 1-4; p. 61. Atlas III/I. Cette espèce est différente du C. russus au sens de Fr. qui nous paraît une espèce voisine de C. caninus, dont elle diffère par sa viscosité et par ses lames très serrées. Elle est bien représentée, croyons-nous par Cooke (751). C'est une espèce rare des bois de conifères. Nous considérons par contre C. russus au sens de Quélet comme un scaurus, variété de C. orichalceus.
- 41 a. C. percomis Fr. (R. Henry in B. S. M. Fr., t. LI, f. 2, p. 216). Konrad et Maublanc, pl. 134. Facilement reconnaissable à sa couleur, son odeur et à l'habitat (Bois de conifères). Le C. percomis au sens de Ricken est différent et intermédiaire entre l'espèce friésienne et C. nanceiensis Mre.
- 41 b. C. guttatus : Espèce curieuse qui paraît appartenir aux Scauri. Mais du fait de son caractère cespiteux, le bulbe est souvent peu nei et parfois complètement immarginé. Il est reconnaissable en outre à son odeur intermédiaire entre l'odeur fruitée forte et l'odeur de lavande de C. percomis; et suriout à son chp. tacheté de petits flocons bruns, à la façon de C. cephalixus.
- 42. C. nanceiensis Mre : B. S. M. Fr., t. LI, f. 2, p. 219. Konrad et Maublanc, pl. 135. Il n'a pas d'odeur et ses lames sont décurrentes.
- 43. C. vespertinus Fr. C'est une espèce différemment interprétée et mal connuc. L'espèce de Quélet et de Bataille rappelle C. luteoimmarginatus et C. pseudonapus (de visu). Celle de Ricken semble un C. vibratilis à chair douce. Celle de Velen. est remarquable à ses petites spores (4-5).
- 44, 56. C. amurceus Fr. (Hym. Eur., p. 353). D'après Killermann, il a le port de C. cinnamomeus et la chair amère. Sp. 7/6.

- 45. C. sebaceus Quél. Espèce mat connue. Témoir : Les différences dans la mensuration des spores qui varient de 7-9 de long à 12-15/5-6, selon que l'on lit les descriptions de Cooke-Killermann d'une part ou de Boudier-Britz. d'autre part. La couleur du chp. diffère également selon les auteurs.
- 46. C. extricabilis Britz, Diagn. IV, p. 3. Cort. 15, ressemble à C. delibutus, mais les lames sont d'abord jaunâtres et le pd. très bulbeux.
 - 47. C. percomis au sens de Ricken: C. percomium (n. n.).
- 48. C. papulosus Fr. (nec Bresadola). Fr. (Hym. Eur., p. 352. Cke: 718).
- 49. C. cristallinus Fr. Hym. Eur., p. 350. Quél. Grev., t. III, f. 5. L'espèce de Ricken est différente.
 - 50. C. luteofuscus Peck: N. Y. St. C. rep. 23, 1872. Voisin d'olivaceus.
 - 51. C. fraudulosus Britz. Diagn. IV, p. 3, Cort. 18.
- 52 et 53. C. infractus Pers.: Voir Henry in B. S. M. Fr., t. LI, f. 2, p. 237. Espèce bien connue et facile à reconnaître à ses affinités chimiques (Tl4-No3H-No3Ag). C. anfractus Fr. et obscurocyaneus Secr. sont synonymes. L'espèce de Ricken est différente et identique à notre var. subhygrophana.
- C. subtortus Pers. est bien individualisé d'après Maire et Kuhner, par son arête hétéromorphe à cystides ventrues-fusoïdes, à sommet atténué ou contracté avec un encroûtement basilaire granuleux, ainsi que par sa couleur du chp. ocracé olivâtre, à peine brun clair, et par ses lamelles gris olive puis olive rouillé pâle.

C. subsimilis Pers. est différent. Quant à C. elolus Fr. il semble voisin de C. infractus var. hygrophana et de C. scaurus Fr. (ss. : Favre-Henry).

- 55, 57. C. olivascens Batsch: Au sens de Quélet et de Bataille, cette espèce a les lames d'abord crème olive puis olive bistré; la chair violacée puis rousse, les spores pruniformes: 10-12/5-5,7. L'espèce de Lange a les lames d'abord brun olive foncé; les spores 7,5/5-5,5. Il est voisin de C. infractus mais il est plus grêle et plus élancé. Il existerait une forme à lamelles argilacées.
 - 56. Voir nº 44.
 - 57. Voir n° 55.
 - 58. Voir n° 52.
- 59. C. jasmineus Sec. Voisin de C. infractus, mais l'auteur ne signale pas la saveur de la chair.
- 60. C. olivascens Peck: N. Y. St. Mus. Rep. 24 (1872). Kauff. 366/356, voisin de luteofuscus.
 - 61. C. longipes Peck: N. Y. St. Mus. Rep. 26, 1874.
- 62. C. glutinosus Peck: N. Y. St. Mus. Rep. 43, 1890. Kauff. 367/358.
 - 63. C. roseolimbatus Sec. Myc. suisse: 1, 227.
 - 64. C. magellanicus Speg. F. Pat., n. 31. Sacc. IX, p. 119/6.

- 65. C. cumatilis Fr. Hym. Eur., p. 349; Icon., t. 146, f. 2. - Cooke: 726.
- 66, C. halteatus Fr. B. S. M. Fr., t. LH, f. 3, p. 291. Konrad-Maublane: 128.
- 67. C. balteatocumatilis R. H. in B. S. M. Fr., t. I.V. f. 2, p. 186-187.—Cooke: 696. Lange: 554.
- 68. C. triumphans Fr. Forme typica: B. S. M. Fr., t. LV, f. 2, p. 191. Bien reconnaissable à son aspect et à sa réaction aux bases fortes. Fr.: 1con. 141, f. 1. Cooke: 692. Syn.: C. sublanatus Hussey; C. crocotithus Ricken. II en existe une forme minor, à lamelles lilacines qui pour R. Maire serait syn. de C. crocolithus Quélet. Voir n° 28. C. triumphans au sens de Ricken est différent; reconnaissable à son chp. convexe puis plan à bords un peu relevés, légèrement déprimé au centre, rappelant la teinte d'Hypholoma fasciculare, à son pd. fragile, à zones annulaires jaune olivâtre, à ses spores plus petites. Cette plante ne doit pas être confondue non plus avec la suivante:
- 69. C. cephalixus Secr. sensu Ricken-Henry: Voir B. S. M. Fr., t. LII, f. 3, p. 279. Syn.: C. papulosus Bres. (nec Fr.); C. cliduchus Ricken. (an Konrad). C. olidus Lange. C. triumphans Gillet. La planche de Lange (olidus) est excellente.
 - 70. C. claricolor Fr.: Voir n° 30.
 - 71. C. claricolor var. pertinens Britz., cort. 322.
- 72. C. turmalis Fr. (C. inopus Secr.): B. S. M. Fr., t. LII. f. 3, p. 285. -- K.-M.: 136. L'espèce de Velen, et celle de I.ge sont différentes. En groupes serrés dans les bois siliceux.
 - 73. C. monticolus Velen., p. 418.
- 74. C. affinis All. Subd. Pilz. 1/98. Très voisin, sinon identique à C. praestans. La var. rugosus a la marge plus nettement striée et les lamelles adnées-décurrentes.
- 75. C. crassus ; Peu connu et différemment interprété: Inoloma pour Bres. Hebeloma pour Ricken. L'espèce de Fr., Lge, Bres., Henry a une arête homomorphe et des spores de 10/5,5. Celle de Ricken-Rea a une arête hétéromorphe pourvue de cystides. Les spores sont petites fusiformes 6-7/4. Notre plante se caractérise par une belle coloration jaune de la chair au contact de l'iodure d'argent.
 - 76. C. foetidus Karst. Hedw., 1896, p. 44.
- 77. C. caustieus: B. S. M. Fr., t. LII, f. 3, p. 294. Konrad-Maublanc: 137. Au sens de Rea, l'espèce est synonyme de C. pluvius.
 - 78. C. emollitus Fr.: B. S. M. Fr., t. I.II, f. 3, p. 296.
 - 79. C. leoninus Velen., p. 417.
 - 80. C. lutcoimmarginatus: B. S. M. Fr., t. LV, f. 1, p. 68.
- 81. C. compar Fr. (C. luteodecolorans) Secr. Pour Fries, les lamelles sont d'abord cannelle et le sommet du pd. lilacin. (Hym. Eur. 353). Pour Ricken, les lamelles sont d'abord argilacé pâle (parfois à reflets bleuâtres). Le pd. jaunit à la fin. Les spores petites (5-6/3-4). Pour

Velen, les spores ont 10 micr. Les lames sont d'abord blanc sale puis incarnat bleuâtre et argilacé cannelle.

- 82. C. Sarmienti Speg. F. Fueg., n° 42. Sacc. IX, p. 118. Ressemble à C. turmalis.
- 83. C. eliduchus Fr. Hym. Eur., p. 340. Britz. Cort. 297. Konrad-Maublanc: 127. Voir aussi: n° 69.
- 84. C. serarius Fr. Hym. Eur., p. 350. Il aurait la teinte d'Hygrophorus nemoreus.
- 85. C. albidoavellanus Kauff. Smith: Mich. Agar., p. 158 (Pl. XXIII).
 - 86. C. radians Earle in N. Y. Bot. gard., 1902, p. 343.
- 87. C. latus Pers. Espèce mal connue et différemment interprétée. L'espèce de Fries a le pd. blanc; les lames crême argilacé; la chair blanche. L'espèce de Ricken et de Velen, présente une teinte lilacine sur la chair et parfois sur le sommet du pd. et les feuillets.
 - 88. C. cupreus Velen., p. 420.
 - 89. C. maculipes Peck. N. Y. St. Mus. Rep. 54, 1901.
- 90. C. variegatus var. marginatus Bres. Icon. myc., Tab. 614. Peu visqueux, vite sec.
- 91. C. nudipes Earle, in N. Y. Bot. gard., 1902, p. 343. Sacc. XVII, p. 79.
 - 92. C. maculosus Pers. Synopsis, p. 288.
 - 93. C. lustratus Fr. Hym. Eur., p. 337.
 - 94. C. cburneus Velen., p. 422.
 - 95. C. communis Peck: N. Y. St. C. Rep. 23, 1872. Kauff. 369/362.
- 96. C. crystallinus Fr. Hym. Eur., p. 350. Quél. grev. 107. f. 3. II en existe une forme à chp. d'abord jaune puis blanc, à pd. un peu visqueux, à lamelles subdécurrentes.
- 97. C. canolilacinus Britz. Diagn. IV, p. 3. Cort. f. 340. Il ressemble à C. cyanites.
- 98. C. virgatus Peck : Bull. Torr. Bot. Club, 1895, p. 203. Sacc. XIV, p. 146.
 - 99. C. compar. Fr. Voir nº 79.
 - 100. C. liratus Fr. Hym. Eur., p. 353. Britz. 164.
 - 101. C. corruscans Fr. Hym. Eur., p. 352. Cooke: 733.
 - 102. C. vespertinus. Voir nº 43.
 - 103. ss. Fr. Hym. Eur., p. 353. Britz.: 167:
- 104. C. ophiopus Peck: N. Y. Mus. Rep. 30, 1878. Kauff. 369/364. Ressemble å corrugatus
 - 105. C. sebaceus Fr., voir nº 45.
 - 106-107. Voir n° 45.
- 108. C. intentus Fr. Hym. Eur., p. 352. Icon. 147, f. 1 (classé dans les Elastici).
 - 109. Carignobilis Karst. Hedw., 1889, p. 365.
- 110. C. nudipes, Voir nº 91.

111. C. omalus Sec., n° 201.

112. C. percognitus: Diagn. IV, p. 2. Britz. cort. 252. Il a la forme d'opimus.

Un empoisonnement par le Bolet Satan

Un jeune homme qui habite à quelques kilomètres de mon domicile charentais m'a apporté le 5 septembre dernier un panier de bolets divers : deux Boletus edulis, plusieurs B. calopus que j'ai éliminés (j'avais essayé de consommer ce champignon en 1943, mais, à la troisième bouchée, j'ai dû y renoncer à cause de l'amertume qu'il conservait malgré un sérieux blanchiment), B. subtomentosus (trois beaux échantillons), E. scaber, B. rufus et duriusculus, B. badius, et B. purpureus constituant la moitié du lot qui, cuite, pesait environ 800 grammes (je consomme couramment cette espèce moins fine au goût que B. granulatus, mais cependant très acceptable). Enfin, deux beaux échantillons de Boletus Satanas figuraient dans ce même lot.

- Nous le mangerons demain, après ébullition.
- Vous le crovez donc toxique?

Non. Je l'ai consommé, il y a 40 ans, sans blanchiment préalable, mais la quantité ingurgitée était faible. Et il faut être prudent.

J'ai épluché les champignons moi-wême et les ai placés dans un plat, en les tronçonnant de diverses façons afin de les reconnaître après cuisson : les B. edulis en tranches assez minces, ainsi que B. purpureus; B. scaber fendus en deux; les B. subtomentosus laissés entiers. Dans un autre plat, mis à part, j'ai coupé en tranches les B. Satanas.

Je comptais faire cuire ces champignons moi-même, mais j'ai dû m'absenter dans l'après-midi, et suis rentré assez tard. Le couvert était mis et les cèpes cuits.

Pour fixer les idées, voici les personnes qui se trouvaient à table : ma femme, 50 ans; le jeune homme qui avait fait la cueillette, 26 ans; tous deux n'ayant jamais souffert de l'estomac et consommant, d'une façon habituelle, de copieux plats de champignons; moi-même, 62 ans, robuste appétit, estomac particulièrement tolérant.

Les champignons étaient insuffisamment cuits, à mon avis. Je m'en suis plaint, d'autant plus que beaucoup étaient déjà « avancés » et piqués de vers.

Dix minutes après avoir absorbé le contenu du plat (pour ma part, environ la moitié), j'ai senti une forte pesanteur sur le crâne, ma figure a rougi et pris une coloration rouge-noir; le sang a afflué aux tempes et je ressentais dans la tête comme des coups de bélier. J'ai cru è une crise cardiaque. J'ai été radiographié, en effet, il y a une dizaine d'années et le spécialiste a conclu à une légère dilatation de l'aorte.

- 83 -

Vous fumez trop, n'ont pas manqué de me dire mes commensaux.

Personne n'a songé aux champignons, car nous avions souvent consommé les mêmes, quelquefois pareillement avancés et insuffisamment

Mes douleurs de tête ont duré environ 20 minutes. Croyant toujours à une crise cardiaque — dont je ne connaissais pas le comportement — j'avais, vers la fin, un peu d'angoisse. Un grog très chaud, congrument arrosé de cognac, a vu la fin de mon tourment.

Ma nuit fut bonne, ou plus exactement l'eût été, si, vers 2 heures du matin, ma femme ne s'était levée brusquement pour vomir à 3 ou 4 reprises, rejetant seulement des fragments de champignons.

 Voilà, ai-je dif, ce que c'est de manger des champignons trop vieux et de les mal cuire.

Le reste de la nuit s'est passé sans encombre.

Le troisième convive, qui devait venir passer avec nous la, journée du lendemain, est arrivé vers 9 heures, en riant :

- Eh bien, ces champignons?

- Vous avez vomi vous aussi? a demandé ma femme.

- A ma rentrée, après avoir vaqué à quelques occupations, je me suis couché. Je ne souffrais pas, mais je sentais bien que ça ne voulait pas passer. J'ai dit : je sais que les champignons sont bons; ils n'ont pas été assez cuits, il faudra bien qu'ils passent. J'ai voulu tenir, mais entre minuit et une heure, j'ai dû me diriger vers la cuvette. J'ai lavé et filtré ce que j'ai dû restituer, afin de m'assurer avec exactitude de ce qui pouvait exactement causer la première indigestion de ma vie : il n'y avait que des morceaux de champignons!
 - Avez-vous eu mal à la tête?
- Aucunement; ce n'est que ces salanés champignons qui ne voulaient pas passer, malgré ma volonté de tenir. Une autre fois, Madame Fauvel, veillez à les mieux cuire!

La matinée s'est fort bien passée. Ma femme a vaqué à ses occupations. Le jeune homme et moi-même avons effectué quelques travaux de jardinage, particulièrement pénibles.

Vers 11 heures, j'ai voulu faire cuire les Boletus Satanas après les

Le plat était vide.

— Je n'ai pas compris, a dit ma femme, qu'il y avait un lot réservé pour le lendemain; j'ai vu deux plats renfermant les champignons épluchés; j'ai tout mis dans la poêle.

**

Je crois qu'on peut tirer de cetté expérience involontaire quelques conclusions :

1° Seul, le B. Satanas peut être mis en cause.

- 2° Ce n'est sûrement pas un champignon vénéneux : aucun des symptômes qui caractérisent une intoxication, même bénigne. Pas de céphalée, ni de diarrhée, pas de fatigue générale, ni de lourdeur dans les jambes.
- 3° Les matières rejetées consistaient uniquement en fragments de champignons et très vraisemblablement en fragments de Boletus Satanas seulement.
- 4° Il est fort probable que B. Satanas, jeune et bien cuit, puisse être toléré par un estomac solide, en petite quantité. Il est probable aussi qu'il est inoffensif après ébullition. Ne l'ayant plus retrouvé, je n'ai pu vérifler ces deux points.
- 5° Il n'est pas douteux que pour des estomacs délabrés ou délicats, pour des enfants, ce champignon causerait des perturbations plus graves, surtout si l'élément psychologique venait à jouer. Car je tiens à insister sur le fait que cette circonstance ne s'est pas présentée pour nous, qui consommions des cèpes tous les jours, et de la nature de ceux dudit repas, souvent vieux, parfois incomplètement cuits.

Le Bolet Salan, sans ébullition préalable, est donc un champignon à proscrire.

Camille FAUVEL.

TABLE DU SUPPLEMENT TOME X

Chronique anecdotique, par Georges BECKER.

Un peu de gastronomie, p. 1. — Querelles de familles, p. 41.

Études monographiques

d'une clé provisoire destinée à faciliter l'étude des Cortinaires du groupe des Myxacia, par Robert Henry	49
d'une clé dichotomique provisoire destinée à faciliter l'étude des Cortinaires du groupe des Phlegmacia (Cliduchi et Elastici), par Robert Henny	41
Empoisonnements tongiques	
apoisonnement par le Bolet Satan, par Camille FAUVELs journalistiques	82 39 40

Le rédacteur en chef du Supplément : R. HEIM. - Le gérant : Ch. Monnoyer.



